

Retrouvez nous sur www.armorprimholstein.fr/

Sommaire

Page 1 : Edito et dates à retenir

Pages 2 & 3 : Les concours en images

Pages 4 & 5 : Notre partenaire Sobac

Page 6 : La vie du jumelage

Pages 7 & 8 : Le marché-concours des taureaux de Bulle

Page 9 : Un adhérent sous les projecteurs

Pages 10 & 11 : La vie de l'association

Pages 12 : Informations en bref



Editorial

Un peu d'histoire

Le 12 août 1965, les premières Holstein entraient sur le sol français à la ferme de Boulieu en Isère. Tout cela a été vécu dans l'isolement et contre l'avis de tous les conseillers techniques du moment. Il faut préciser que dans les années soixante le rôle du paysan était d'exécuter et non de penser !

En 1965, le choix de Messieurs Rebotton et Ravier s'est fait sur le type comme le faisaient les éleveurs nord-américains depuis plus de 100 ans, incluant les notions de taille, de mamelle, de membres, de caractère laitier et de famille. On oublie trop souvent que les racines de notre race sont basées sur l'observation des vaches par et pour des éleveurs.

Si aujourd'hui la majorité des centres d'insémination travaillent avec des chiffres, nous autres éleveurs travaillons avec des animaux que nous voulons rentables, ce qui n'empêche pas l'amour de la vache. Vous avez dit génomie...

Bonne fin d'hiver et au plaisir de vous rencontrer aux Terralies, lieu du prochain Régional.

Serge Michard,
Président d'Armor Prim'Holstein

Dates à retenir

Lundi 27 février : Concours Général de Paris

Samedi 26 mai : Régional Prim'holstein à Terralies



Bonheur, élue vache de l'année 2011 par les adhérents lors de notre Assemblée Générale

Les concours en images

TERRALIES, UN BON CRU ET UN SECOND PAS VERS LE JUMELAGE !

170 animaux du département provenant de près de 80 élevages, dont 11 nouveaux, ont participé aux Terralies 2011. Notre race a bien rempli l'objectif de places et le concours génisses a été pour la première fois testé à Saint Brieuc. Malgré le faible effectif de génisses présentes (une dizaine), le sondage réalisé sur notre blog a montré un souhait de poursuivre ce concours génisses (53 % d'opinions favorables sur 47 votes).

Le concours a été brillamment jugé par Jacques Rouiller, assisté de son épouse Béatrice, éleveurs dans le canton de Fribourg en Suisse.

Le palmarès est téléchargeable sur le blog

CONCOURS NATIONAL DU MANS

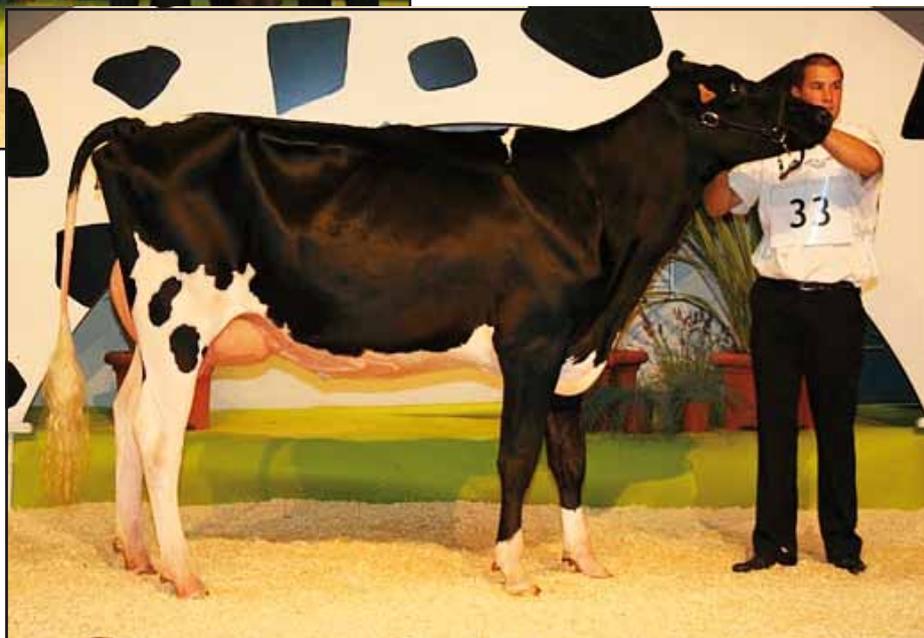
Parmi les 272 animaux français présents au National du Mans, le département avait fait le déplacement avec 12 animaux (dont une génisse) et 5 élevages représentés.

C'est dans un cadre convivial, avec une organisation saluée par les éleveurs exposants, que 2 élevages des Côtes d'Armor ont remporté :

- un premier prix de section avec Carf Emeraude (Goldwyn x Shottle) appartenant au GAEC Carfantan (St Potan)
- les réserves Championne Adulte et Grande Championne avec Bonheur (Instinct x Lheros) appartenant à l'EARL du Grand Gué (Pleudihen/Rance).



Bonheur (Instinct x Lheros) appartenant à l'EARL du Grand Gué (Pleudihen/Rance) au Mans



Carf Emeraude (Goldwyn x Shottle) appartenant au GAEC Carfantan (St Potan) au Mans

SPACE 2011 :

L'édition 2011 a été mitigée pour le département surtout sur les prix spéciaux. Treize prix de sections et deux prix spéciaux ont été remportés. Sur la plus haute marche du podium, on retrouve :

-les premiers prix de sections : Stel Eloro au GAEC Le Druillennec, Carf Emeraude au GAEC Carfantan, Bonheur à l'EARL du Grand Gué, Aglae à l'EARL Nogré, Verybest à l'EARL Le Tinnier

-les prix spéciaux : Carf Emeraude est Championne Espoir et Bonheur est Réserve Grande Championne.



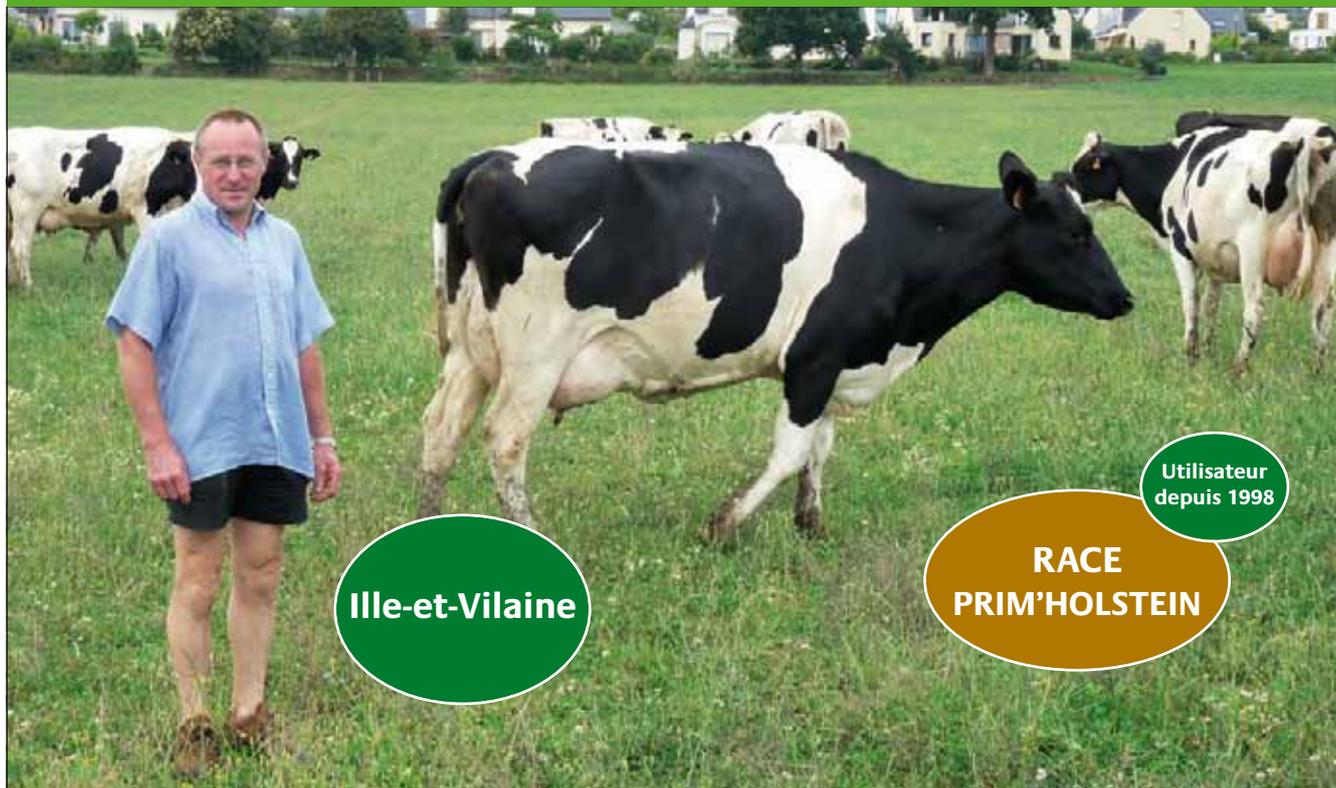
Stel Eloro au GAEC Le Druillennec au SPACE



Aglae à l'EARL Nogré au SPACE



Verybest à l'EARL Le Tinnier au SPACE



Ille-et-Vilaine

RACE
PRIM'HOLSTEIN

Utilisateur
depuis 1998

“ Mes frais vétérinaires sont passés de 150€ à 40 € par vache ”

(Propos recueillis en 2011)

Marcel Gruel, 52 ans
À Châteaugiron
62 hectares
dont 32 ha d'herbe,
12 ha de blé,
17 ha de maïs.
50 vaches Prim'Holstein,
50 génisses.

Il y a treize ans déjà que Marcel Gruel travaille avec la Sobac et en Ille-et-Vilaine, il a été un des premiers utilisateurs de Bactériosol®/Bactériolit®. Comme beaucoup d'autres éleveurs, c'est au Space de Rennes, le Salon des Productions Animales, qu'il a découvert l'entreprise aveyronnaise.

« J'ai vu le stand de la Sobac au Space. Je me suis arrêté pour discuter et ça a accroché. Faut dire qu'à l'époque, je ne mettais déjà plus d'engrais chimiques sur le maïs. Je ne mettais que du fumier. Le logo de la Sobac m'a interpellé et je me suis un peu reconnu dans les valeurs qui étaient mises en avant. Valoriser le fumier pour le maïs, l'idée m'a séduit.

J'ai commencé dans la foulée à utiliser le Bactériolit® que j'ai trouvé contraignant au départ, je l'avoue. Avec le recul, je pense que je n'étais pas suffisamment prêt. Après je suis venu au Bactériosol® pour toute l'exploitation et je ne traitais plus mon fumier. Maurice Duault, le commercial de la Sobac, m'incitait à reprendre Bactériolit® pour les fumiers. Le jour où j'ai été prêt dans ma tête, j'ai recommencé à les ensemercer. Avant, je n'avais pas pris suffisamment de temps pour réfléchir à la démarche. Je ne connaissais pas assez le produit, je n'étais pas encore entré dans la

démarche agronomique. Les choses se sont faites avec le temps. J'ai redémarré en 2002/2003.

Avec Bactériolit®, j'ai tout de suite vu les effets sur la transformation des fumiers. Une évolution beaucoup plus rapide, une disparition quasi-totale des odeurs à l'épandage. Pour moi, qui n'ai pas une seule parcelle sans une maison, un hameau à proximité, c'était fondamental. Avec le Bactériosol®, le premier constat important a été au niveau des refus sur les pâturages. Maintenant, ils sont très limités en quantité. Je suis en logettes paillées et l'ambiance était déjà bonne car c'est nettoyé tous les jours.

Au niveau de la santé animale, le constat que j'ai fait est un peu plus récent dans le sens où la structure a un peu évolué puisque j'étais en Gaec et mon associé a pris sa retraite en 2005. Jusqu'à cette date, on ne mettait pas de Bactériosol®/Bactériolit® sur l'ensemble de l'exploitation. A son départ, je suis passé entièrement dans la démarche et là je peux dire qu'année après année, mes frais vétérinaires n'ont cessé de chuter. Au niveau du métabolisme déjà, le rumen fonctionne mieux grâce à des aliments qui sont plus sains. J'ai aussi beaucoup moins de boiteries.

« Mes fourrages ont gagné en valeur nutritive avec moins d'eau. Les bêtes digèrent beaucoup mieux. Je n'ai plus du tout de diarrhées quand les bêtes sont au pâturage. »

Mes frais vétérinaires sont passés de 150 euros à 40 euros par vache. Et ça continue de baisser. Le troupeau se porte mieux, ça se voit juste à son comportement en allant et en revenant du champ. Mes fourrages ont gagné en valeur nutritive avec moins d'eau. Les bêtes digèrent beaucoup mieux. Je n'ai plus du tout de diarrhées quand les bêtes sont au pâturage. Au printemps, quand l'herbe est très riche avec beaucoup d'azote et beaucoup d'eau, c'était très laxatif. Depuis plusieurs années, je vois beaucoup moins ça.

Au niveau de la structure des sols, la souplesse de la terre est beaucoup plus affirmée. A la sortie de l'hiver, quand vous marchez sur une parcelle, vous avez ni plus ni moins l'impression d'être sur un tapis. Et quand dans la foulée on passe sur une parcelle en conventionnel, on a le sentiment de marcher sur du béton. La différence est énorme. Au printemps, quand on travaille la terre, on voit une multitude de vers de terre ; il y a un repeuplement incroyable, une reprise impressionnante de la vie du sol.

Notre secteur est assez traditionnel mais le bassin de Rennes est quand même assez dynamique et remet des choses en cause. Ça prend du temps, c'est dans notre nature. En discutant avec des collègues, je vois qu'ils remarquent des choses, qu'il y a un intérêt grandissant pour une nouvelle approche de l'agriculture. J'ai souvent entendu : « Tes parcelles sont propres, il n'y a pas de refus ». Mais souvent ça ne va pas aller plus loin que ce constat. On ne va pas forcément me demander ce que j'ai fait. Ça évolue quand même. J'en connais qui ont envie d'avancer, qui sont prêts à entrer dans la démarche. Tout est dans la tête. Il faut modifier tellement de choses, oublier tant d'aprioris. Voir les choses autrement, ce n'est pas forcément si évident que ça. La force de l'habitude...

Au départ, je voulais valoriser mes déjections, ça n'allait pas plus loin. Depuis que je suis immergé dans la démarche, j'ai beaucoup plus conscience que j'allais dans le mur si je ne réagissais pas.

Quand on voit comment on réussit à avoir des résultats identiques en n'apportant quasiment plus de chimique, on se dit qu'on a pris la bonne route.

J'ai réduit l'ammonitrate de plus de la moitié, je ne chaule plus. A partir du moment où l'on va dans une démarche qui nous semble être la meilleure, c'est évident qu'on se sent mieux dans sa peau d'agriculteur. En plus pour moi qui suis en contact direct avec l'urbanisation, j'ai de plus en plus horreur de prendre le pulvérisateur. En revanche, il m'est agréable d'épandre du Bactériosol® à l'automne sur mes prairies. Quand des voisins me demandent ce que je fais, je leur dis : « Non, je n'épands pas d'engrais, je sème des micro-organismes ». Ils sont surpris, ils ne connaissent pas. Je leur explique.

L'agriculteur focalise sur lui tous les maux de la société. Se dire qu'on prend le contre-pied de ça, c'est évidemment important. Il y a plus de monde pour nous casser que pour nous aider, c'est pour ça qu'il faut être fort dans sa tête. J'en ai un peu parlé avec les techniciens de la coop ou de la Chambre d'Agriculture mais je ne bouscule pas les choses. Il y en a qui sont dubitatifs. On ne révolutionne pas l'agriculture du jour au lendemain. Si on y va de but en blanc, on est sûr de se casser le nez. Il faut planter des jalons au fur et à mesure que les choses avancent. C'est ma stratégie ! (Rires). Et ma foi, on nous écoute, on nous observe et force est de constater qu'on y arrive comme les autres.

Avec treize ans de recul avec la Sobac, c'est vrai qu'on ne peut pas douter de ma crédibilité. J'ai remarqué qu'auprès de professionnels qui ont envie de s'engager, mes paroles pèsent plus lourd. Ça aide à faire avancer.

Si j'avais à résumer cette aventure, je dirais que j'ai retrouvé des valeurs qu'on avait oubliées. Le sol, c'est la base de tout et la bonne vie du sol c'est un gage de bonne vie pour toute la chaîne derrière. La bonne santé des animaux mais aussi le bon équilibre des êtres humains. On retrouve des valeurs que nos aînés ont connues : le bon sens, la patience.

Dans le contexte actuel, l'autonomie est une valeur de première importance. J'ai toujours été autonome en fourrages mais maintenant j'ai un peu réorienté ma production. J'ai réduit ma surface de maïs de 20% environ, j'ai augmenté la part de l'herbe surtout avec des mélanges prairiaux, légumineuses et graminées. Donc, plus d'autonomie au niveau de l'azote. Cette année, j'ai fait de l'ensilage d'herbe pour la première fois depuis longtemps et j'ai vu la différence. J'ai besoin de moitié moins de correcteur azoté avec seulement un tiers d'ensilage d'herbe dans la ration.

C'est sûr qu'en mettant ... moitié moins de concentré, économiquement j'y trouve mon compte. C'est une autre façon de faire. Il faut aussi que le printemps permette de récolter dans de bonnes conditions. Il y a plein de choses à réapprendre et j'en ai encore plus découvert cette année avec le printemps sec que nous avons eu. On a récolté une première coupe d'herbe relativement tôt car elle a poussé vite. La deuxième coupe (nous sommes à la mi-juillet 2011) n'est toujours pas récoltée. J'ai appris à être patient. Il faut laisser les légumineuses arriver à leur stade de maturation avant d'envisager la coupe. Tout cela s'apprend. A l'avenir, je vais me mettre au marteau au détriment du maïs. J'ai encore une large marge de progression.

Par rapport au Grenelle de l'environnement, je suis sûr d'une chose, c'est que je n'aurai pas de retard par rapport à certains. Il y a 25 ans, on ne parlait pas des problèmes environnementaux comme on en parle aujourd'hui. J'en ai toujours eu conscience, à un niveau plus ou moins important. C'est sûr que nous avons fait des erreurs mais des erreurs qui nous étaient conseillées voire imposées.

Maintenant j'ai le sentiment d'avoir beaucoup plus mon destin en main. Je considère avoir parcouru un chemin énorme » ■

[05

RETROUVEZ LES TÉMOIGNAGES DE VOS CONFRÈRES ET DES AVIS SCIENTIFIQUE ET VÉTÉRINAIRE SUR :

WWW.BACTERIOSOL-SOBAC.COM

OU APPELEZ LE 05 65 46 63 30 - SOBAC - ZA - 12 LIOUJAS



ZA - 12740 LIOUJAS
Tél. : 05 65 46 63 31

www.bacteriosol-sobac.com

Nouvelle rubrique !

La vie du jumelage avec la Fédération Fribourgeoise d'Elevage Holstein

JUMELAGE AVEC LA SUISSE SIGNÉ !

Après s'être déplacé plusieurs fois à l'occasion de Swiss Expo et la venue du juge fribourgeois Jacques Rouiller à Terralies, une délégation de la Fédération Fribourgeoise d'Elevage Holstein est venue en visite dans les Côtes d'Armor.

A cette occasion, Armor Prim'holstein avait organisé des visites de fermes mais également touristiques, l'objectif ultime étant la signature du protocole de jumelage entre nos deux associations. C'est chose faite.

Retour en images sur le séjour de nos amis suisses :

Lundi 12 septembre : arrivée de la délégation de 9 personnes à l'aéroport de Rennes. Les visites avaient volontairement été prévues dans l'Est afin de limiter les déplacements de la délégation.

Mardi 13 septembre :

•Visite du GAEC Carfantan à Saint Potan



La visite s'est achevée par un point presse et la signature du protocole de jumelage. Vous pouvez retrouver les liens vers les reportages réalisés à l'occasion de ce jumelage par France 3 Ouest, Armor TV ou sur la presse écrite (Réussir Lait Elevage, presse quotidienne,...).

•Remise de cadeaux entre les présidents des deux associations



•Visite du GAEC Botrel à Hillion



Mercredi 14 septembre :

Place ensuite à la découverte du département : Erquy, Fréhel, St Cast. Entre dégustations de produits locaux, visites touristiques et découverte de la génétique costarmoricaine, la délégation s'est dirigée vers le Space.

Après une visite au cul des vaches du 22, le groupe a suivi assidûment le concours avant de repartir le lendemain matin pour la Suisse.

Ce jumelage nous conduira à :

- **organiser des visites, voyages entre les deux régions**
- **échanger sur nos savoir-faire et partager nos expériences avec des stagiaires notamment**
- **partager nos savoir-faire génétiques**

Dans les prochains événements à retenir, Armor Prim'holstein se déplacera à l'Expo Bulle, organisée par la fédération fribourgeoise. Cette exposition correspond au concours national suisse en Holstein et Red Holstein avec près de 300 animaux par race.

Nous organiserons un déplacement sur trois jours autour du week-end de l'expo (24-25 mars 2012) associé à des visites d'exploitations.

Plus d'informations sur www.expobulle.ch

Nouvelle rubrique ! (suite)

Le Marché-Concours des taureaux de Bulle : un site national d'exposition de taureaux, dédié au commerce de ces derniers

Chaque année au mois de septembre la Fédération fribourgeoise d'élevage Holstein organise avec la Fédération fribourgeoise d'élevage de la race tachetée rouge un Marché-Concours de taureaux. Le but premier de cette manifestation est de faciliter la commercialisation des taureaux utilisés pour la monte naturelle dans les élevages. Un classement au ring, qui se déroule sur le même principe qu'une exposition de vaches laitières, permet de mettre en compétition les taureaux présents et augmente l'attractivité du marché.

HISTORIQUE

Le premier Marché-Concours des taureaux de Bulle a été organisé en 1899. C'est dans ces années-là que l'élevage commence à s'organiser en Suisse. Il y a la création des herdbooks, avec des besoins de connaissance concernant la généalogie des animaux et donc notamment le besoin d'enregistrer les taureaux utilisés. Il y a aussi en même temps la création des premiers syndicats d'élevage : les éleveurs d'une même race et d'un même village décident de se réunir pour être plus efficaces dans l'amélioration de leur troupeau... et principalement pour acheter en commun des taureaux de qualité. Comme il n'était pas facile d'acheter un bon taureau en se rendant de ferme en ferme, la Fédération suisse des syndicats d'élevage eut comme tâche dès sa constitution d'organiser un marché-concours de taureaux. Ainsi, les

meilleurs taureaux étaient réunis sur une même place, ce qui facilitait autant leurs ventes que leurs achats.

Une tâche longtemps attribuée au Marché-Concours fut celle de l'admission des taureaux au herdbook : l'évaluation de la morphologie se faisait par un jury lors de la manifestation, ce dernier pouvant refuser les taureaux avec des défauts trop marqués. C'est ce jury qui classait les animaux, mais pas dans un ring à l'époque.

Bien évidemment avec l'avènement de l'insémination artificielle dans les années 1960, la Marché-Concours des taureaux a perdu de son importance. Puis, depuis les années 1990, l'organisation de la description linéaire sur les fermes y compris pour les taureaux a entraîné la suppression de l'obligation de présenter un taureau au Marché-Concours pour son admission au herdbook. Avec cette évolution, le nombre de taureaux Holstein présentés au Marché-Concours a sensiblement diminué... pour se stabiliser ces dernières années. Il existe en effet toujours un marché pour les taureaux de monte naturelle et le Marché-Concours offre comme place de marché quelques atouts qui font sa popularité : un site commercial reconnu sur le plan national, les meilleurs taureaux pour la monte naturelle réunis sur le même site, des coûts très bas pour y participer (une inscription peu chère et pas de provision de vente), une ambiance conviviale et appréciée avec le classement au ring...

[07

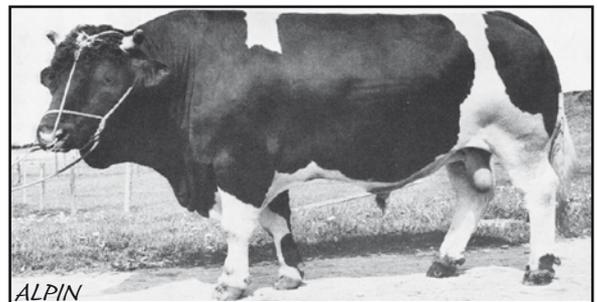
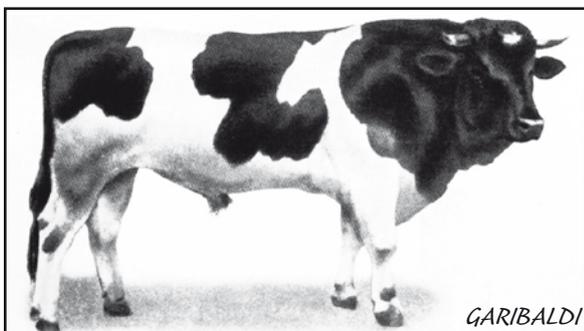


LE MARCHÉ-CONCOURS 2011

Le dernier Marché-Concours s'est déroulé le 27 septembre dernier. En tout, 270 taureaux de races Holstein, Red Holstein, Swissfleckvieh (un croisement entre Red Holstein et Simmental) et Simmental ont été exposés. Concernant notre Fédération Holstein, 67 taureaux ont été présentés (90 en 2010); 35 ont été vendus pour la garde à un prix moyen de 2'940.- Francs suisses. Concernant le concours au ring, le Champion Holstein du 112^{ème} Marché-concours de bulle est Kolly-JI CREATEUR RH, un fils de Acme, propriété de Jean-Louis et Lionel Kolly à Pont-la-Ville.

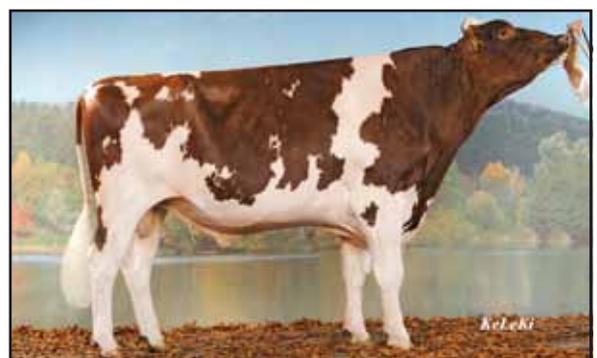
L'ÉVOLUTION MORPHOLOGIQUE DE TAUREAUX QUI ONT MARQUÉ LE MARCHÉ-CONCOURS

GARIBALDI. Né en 1903, il s'agit d'un taureau de la race Fribourgeoise, une race locale pie-noire qui a souffert de consanguinité, qui fut croisé... puis rapidement totalement absorbé par la Holstein dans les années 1960. Ce taureau participa 5 fois au Marché-Concours et ses fils furent présentés dans des concours de collections. Il obtint le 1er rang et la médaille d'or à l'exposition de Milan en 1906.



Kolly-JI CREATEUR RH. Champion Holstein du Marché-Concours 2011. Le concept de «Champion du Marché-Concours» ne date que de quelques années (GARIBALDI et ALPIN ont marqué leur temps, mais n'ont pas eu droit à ce titre). Alors que jusque dans les années 1980, la couleur rouge ou noire était «chasse gardée» pour des fédérations suisses ou cantonales d'élevage différentes, il n'existe maintenant plus aucune règle à ce sujet... Mais les différentes fédérations sont restées.

ALPIN. Né en 1953, il fut un des derniers taureaux fribourgeois à avoir marqué fortement le marché-concours en participant à 6 Marché-Concours de 1954 à 1959. On peut bien observer l'évolution de la morphologie de la race entre GARIBALDI et ALPIN : la tendance (malheureuse) était à rechercher des animaux courts sur pattes et culards.



Un adhérent sous les projecteurs : l'exploitation de Philippe et Régine Heurtel

Philippe et Régine Heurtel, installés à Lantic, ont organisé en juin dernier avec la Chambre d'agriculture une journée porte ouverte sur le thème de l'Agriculture Ecologiquement Intensive (AEI). Retour sur cette journée.

Installé avec son épouse Régine, Philippe conduit une exploitation spécialisée lait de 470 000 litres de droit à produire sur 58 ha. Partant du principe qu'il faut être à l'aise dans le travail pour obtenir des performances technico-économiques, Philippe a fait le choix d'une transformation du bâtiment aire paillée en logettes pneus-sable-paille et également du robot de traite en 2009. Un salarié à temps partagé (25 %) permet de libérer du temps pour faire les tâches à plusieurs ou pour les vacances.

Faire avec les contraintes de l'exploitation

Le parcellaire est relativement groupé (la majorité des parcelles à moins d'un kilomètre), mais l'exploitation se situe en bassin versant contentieux et avec une pression de 8000 litres par ha. L'AEI s'est donc naturellement invitée dans la conduite de l'exploitation : 10500 kg par vache avec des frais vétérinaires et un coût alimentaire contenu, une pratique du sans labour avec un IFT réduit, une fertilisation organique fine en remplacement du minéral, des dérobées et de la luzerne pour le troupeau,...

Avec une marge brute lait de 2200 €/ha en 2011, l'exploitation montre son efficacité supérieure de 50 % par rapport au groupe. La ration des vaches est composée en mélange à l'auge de maïs, 1,5 kg de foin de luzerne, 2 kg d'un correcteur colza provenant du Légué, le reste de la complémentation est réalisée au robot. Au printemps 2 à 3 kg MS de RGI-Trèfle ou Avoine/trèfle sont apportés en vert en remplacement



de maïs et de 500 g de correcteur. Le système herbager laisse une place limitée au pâturage (15 ares/vache), le secteur étant très séchant et le quota à faire par hectare très élevé.

L'atelier consomme ainsi 165 g de concentrés par kg de lait produit, soit 20 g de moins que le groupe intensif au Contrôle Laitier.

Valoriser le produit « animal »

La sélection du troupeau est principalement orientée vers le lait et la mamelle avec un INEL moyen de +20 et un index MO de +0.88. La politique de renouvellement est stricte et les associés s'imposent de garder le minimum de génisses pour le renouvellement et de maximiser la vente de vaches en lait. La réforme bouchère est, bon an mal an, proche de 20 %. De même, la mortalité des veaux s'établit à 7 %, notamment liée à un bon suivi du déroulement des vêlages (Velphone®)

Côté reproduction, 1,9 paillettes/fécondation et 405 jours d'intervalle moyen entre vêlages placent l'élevage proche de la moyenne départementale.

Une stratégie cohérente d'investissement

Dans un souci de réduction du coût bâtiment, le choix des logettes sur pneus a été logique.

L'aménagement en logettes de l'ancienne aire paillée est revenue à environ 240 €/place (terrassement, tubulaire, béton) et environ 220 €/place pour le stockage (création d'une fumière).

Les principaux avantages de la logette pneus sont : le coût, l'économie de paille, le confort thermique et mécanique et la réversibilité (possibilité de combler en béton ultérieurement). Par contre, elle nécessite de l'entretien et une recharge en sable une fois par an.

Par ailleurs, l'investissement dans le robot ne surcharge pas l'exploitation outre mesure car il prend le relais de la fin d'amortissement du bâtiment. Pragmatique, Philippe indique également que bien que très favorable (qualité du travail et des horaires, suivi fin du troupeau,...), le robot de traite présente certaines contraintes comme le coût de fonctionnement, la dépendance de la qualité des aliments, les alarmes ou encore la lipolyse.

[09

La vie de l'association

Retour sur les formations

- En juillet, a été organisée une formation sur « la préparation et la présentation des animaux au concours » chez Maryvonne et Claude Haouisée à St Juvat. Une quinzaine de personnes ont pu pratiquer, sous le regard critique de Jonathan Jégouzo de Prim'holstein France, des démonstrations de tenue des animaux.



- Deux jeunes ont suivi la formation à l'Ecole des Jeunes Eleveurs à Ploermel. Il s'agit de Clément Limoux et Gwendoline Martin.

Pour 2012, deux jeunes sont d'ores et déjà inscrits: Nicolas Jouet et Florian Hellio.

Afin d'améliorer notre partenariat avec ces jeunes, formés avec l'aide financière d'Armor Prim'holstein, une convention d'engagement moral est envisagée afin d'obtenir en retour des coups de main pour le clippage lors des concours et notamment de Terralies.

Les commandes groupées

La dernière commande groupée de l'automne 2011 s'est soldée avec une réservation en retrait mais avec tout de même 700 doses commandées environ.

Afin de coller au mieux au calendrier d'accouplements et aux sorties des index, deux commandes seront réalisées en 2012 (mars et août).



Retour sur l'Assemblée Générale 2011

L'assemblée générale 2011 a remporté un vif succès et le temps était de la partie. Les documents remis à l'AG sont en téléchargement libre sur le site internet www.armorprimholstein.fr

Matin : Après la présentation du bilan financier et du bilan d'activités 2011, nous sommes revenus sur le moment fort de l'année : le jumelage avec la Fédération Fribourgeoise d'Elevage Holstein : contenu du jumelage et présentation de notre partenaire suisse.

Francis Derrien, technicien à Prim'holstein France a présenté le bilan génétique et Thierry Le Druillennec, administrateur au GDS a présenté le bilan de la Caisse Vache Haut Potentiel.

Le renouvellement du tiers sortant a clôturé la partie administrative de l'Assemblée Générale. 6 candidats pour 5 postes : ont été élus Philippe Heurtel, Joel Nivol, Olivier Pansart, Gaetan Palaric et Serge Michard.

L'intervention d'Hervé Guillemot, conseiller à la Chambre d'agriculture, a porté sur "le confort des animaux en bâtiment". Après des rappels concernant la physiologie de la vache et les critères de jugement du confort (notamment à partir de vidéos), Hervé Guillemot a rappelé l'importance du réglage des logettes (dimensions, positions de la barre au garrot, de l'arrétoir) et les intérêts comparés des nouveaux produits (matelas, tapis,...) tout en soulignant que le pâturage reste le support privilégié pour une bonne santé des animaux.



Le bilan moral du Président, Serge Michard, s'est conclu par la présentation des projets 2012 et notamment le Concours Régional qui se déroulera dans le cadre des Terralies les 25,26 et 27 mai prochains avec 250 animaux attendus et jugés par un éleveur canadien.

Pendant le déjeuner, comme en 2010, les participants ont élu la Vache de l'Année parmi les 8 vaches présentées et ayant obtenu des prix spéciaux dans l'année. Après Ascody en 2010, c'est BONHEUR, à l'EARL du Grand Gué qui remporte les suffrages.

Après midi : Après un repas avec 110 convives, l'après-midi s'est déroulé à l'EARL de Kervisio (Famille Toquet), 1^{er} élevage français en pointage avec une note globale de 87,6 points.

Denis Toquet, accompagné de Francis Derrien de Prim'holstein France, a présenté l'ensemble des vaches et le travail de longue haleine de sélection des souches du troupeau.

Plus de 150 personnes intéressées ont participé à l'après midi.

Merci aux éleveurs et à toutes les bonnes volontés qui ont aidé à la préparation de cette journée très riche et bien suivie.

Informations en bref ...

Les activités à venir :

2012 sera riche en activités avec :

- une commande de semences relancée au printemps et à l'été
- une commande groupée de matériel de clippage (tondeuse, orvus, black,...)
- une journée « Pointer ses animaux » : en mars à Corseul et Juin dans le Trégor
- une journée « Clipper ses animaux » : avril à St Potan
- un déplacement à Expo Bulle (Suisse) : 24 et 25 mars 2012
- le concours régional Holstein qui aura lieu à Terralies le 26 mai 2012

Le coin des annonces

Si vous souhaitez faire paraître des annonces (animaux, embryons, emploi,...), n'hésitez pas à nous en informer.

Avis : une offre de stage en SUISSE :

Stage de 8 mois d'octobre 2012 à mai 2013 est à pourvoir dans l'exploitation EVERDES Holstein à proximité de Bulle – 100 vaches laitières (Holstein et Red Holstein) et suite. Production en appellation Gruyère-Vacherin. Système sans ensilage. Une génétique de renom avec notamment la Championne Européenne de Crémone 2010.

Conditions : nourri, logé et rémunéré

Contact : nous envoyer votre candidature sur armorprimholstein@gmail.com

12]

Création d'un club jeune Armor Prim'holstein

Afin d'étudier l'intérêt de créer un groupe de jeunes motivés par la Prim'holstein et pouvant se réunir pour créer ses propres activités (visites, échanges,...), merci de nous envoyer par mail vos coordonnées si vous êtes intéressés par la création d'un tel club.

Adresse : armorprimholstein@gmail.com

Est Côtes d'Armor : une piscine à vache à la location

Si vous êtes intéressés pour connaître les conditions et louer une piscine à vache en cas de problèmes, merci de contacter Gilles Bedel au 06 77 75 55 23.

Bulletin de liaison et d'information de l'Association Armor Prim'Holstein - n°4, février 2012 - Rédaction : association d'éleveurs - Journal gratuit réservé aux adhérents - Réalisé en partenariat avec la SOBAC - Zone Artisanale - 12740 LIOUJAS - 05 65 46 63 30 - www.bacteriosol-sobac.com